cut No

VILLE DE NICE



MUSÉE MASSÉNA

Catalogue
de la
Collection Joubert



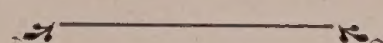
NICE
1926

$25

VILLE DE NICE



MUSÉE MASSÉNA



Catalogue
de la
Collection Joubert



NICE
1926

Il a été tiré cinquante exemplaires numérotés, grand format, sur Papier Hollande, de ce Catalogue.



No 1

SALLE DES ARMURES

N° 1

ARMURE complète allemande, probablement travail de Nuremberg, premier quart du XVIe siècle.

Cette armure, finement cannelée, est de la forme dite « Maximilienne ». Ce fut sous l'Empereur Maximilien Ier que ce type d'armure remplaça en Allemagne l'armure « gothique » que l'on portait encore au commencement de son règne. La lance de l'époque en bois de chêne est une lance de guerre : les lances de tournois étaient en bois de sapin.

N° 2

DEMI-ARMURE composée d'un plastron, salade à barbute.

Italienne, probablement milanaise, fin du XVe siècle.

N° 3

ARMURE complète, pour combattre à pied, d'un officier de lansquenets.

Elle est peinte en noir, sauf les bandes et bordures où l'acier poli est apparent. Travail allemand, commencement du XVIIe siècle.

N° 4

ARMURE complète d'un officier de lansquenets.

La Bourguignote ainsi que le gorgerin portent le poinçon de Pieter Worms de Nuremberg. Travail allemand, commencement du XVIIe siècle.

N° 5

DEMI-ARMURE. Travail italien « Nord d'Italie », milieu du XVIe siècle.

Ornée de bandes verticales gravées à l'eau forte sur un champ doré.

N° 6

ARMURE COMPLETE de lansquenet, décorée sur les épaulières de têtes de lions ciselées en laiton. Travail allemand, fin du XVIe siècle.

N° 7

DEMI-ARMURE d'homme de pied. Travail anglais, commencement du XVIIe siècle.

Ce type d'armure fut porté par les Pikemen sous le règne d'Elisabeth et Jacques Ier d'Angleterre.

N° 8

DEMI-ARMURE, composée d'un cabasset à « crête de coq ». cuirasse à tabule, spalières et brassards.

N° 9

ARMURE suisse du XVIe siècle, composée d'un casque avec l'avance pivotée, cuirasse à tabule munie d'un faucre, spalières et gantelets.

N° 10

PELERINE VENITIENNE EN MAILLES, appelée manteau d'évêque, dont étaient armés les Doges, et qui était aussi portée en Allemagne au XVe et au XVIe siècles.

N° 11

GRAND HAUBERT de mailles (XVe siècle), portant le poinçon de Constantinople.

N° 12

GRAND HAUBERT de mailles (XVe siècle).

N° 13

CORSELET de forme dite en « cosse de pois », en acier noirci et décoré avec des rivets de laiton.

N° 14

DEMI-ARMURE de la forme dite « Maximilienne », composée d'un armet, cuirasse bombée, brassards et gantelets à miton. Travail allemand.

N° 15

CUIRASSE à tabule.

N° 16

PLASTRON à tabule. Français, époque Louis XIII.

N° 17

CUIRASSE composée d'un plastron et dossière en acier noirci ornée de bandes rayées dont la surface est polie. Travail espagnol, fin du XVIe siècle.

Telle armure fut portée par les officiers de la marine.

N° 18

CORSELET de forme dite en « cosse de pois », en acier poli. Travail italien, fin du XVIe siècle.

N° 19

DEMI-ARMURE de joute, de la forme dite « Gothique ».

Travail allemand, probablement de Nuremberg, fin du XVe siècle.
D'une suprême élégance de forme, cette armure est en même temps d'une

admirable finesse de travail. La salade à visière, dont la partie frontale est munie d'une pièce de renfort, est un chef-d'œuvre du travail de la forge L'armement de tête se complète par une bavière, dont le gorgerin s'attache en haut du plastron. Le devant de la cuirasse en trois parties se compose du plastron et la pansière à laquelle est attachée une courte braconnière évidée pour recevoir la brayette.

L'armure est incontestablement de forme allemande ou, comme on appelait au XVe siècle, « à la façon d'Allemagne ».

N° 20

CORPS DE CUIRASSE dit corselet, en forme de pourpoint. Travail italien, fin du XVIe siècle.

Le plastron s'ouvre par le milieu : il est façonné de deux pièces rivées à la dossière.

N° 21

CORPS DE CUIRASSE, dit corselet, en forme de pourpoint, en acier poli.

N° 22

HEAUME de la forme anglaise. Commencement du XVIe siècle.

N° 23

DEMI-ARMURE de joute. Travail allemand, commencement du XVIe siècle.

N° 24

PLASTRON globose. Suisse, du XVIe siècle.

N° 25

PLASTRON globose. Suisse, du XVIe siècle.

N° 26

PLASTRON cannelé de l'époque Maximilien Ier.

Nº 27

PAIRE DE BRASSARDS. Anglais, du XVIᵉ siècle.

Nº 28

DEMI-ARMURE. Travail français, milieu du XVIIᵉ siècle.

Nº 29

CABASSET-BOURGUIGNOTE. Travail italien, de la seconde moitié du XVIᵉ siècle.

Timbre élevé, légèrement infléchi en arrière, oreillères-jugulaires.

VITRINE B

Nº 30

MORION italien, du milieu du XVIᵉ siècle.

Timbre sphérique avec haute crête et bords relevés, beau décor milanais à l'eau forte; attributs militaires, personnages et chimères sur un fond sablé.

Nº 31

MORION italien (milanais), décoré avec des bandes à l'eau forte, sur un fond d'or. Dernière moitié du XVIᵉ siècle.

Nº 32

MORION saxon. Travail de Nurembourg, fin du XVIᵉ siècle.

Ces types de morions ont dû servir aux gardes des électeurs de Saxe; la crête porte les armes de Saxe et de l'électeur de Saxe. Sur le timbre, deux panneaux embellis des sujets représentent Mucius Scœvola et Marcus Curtius.

Nº 33

PIECE de renfort pour le timbre d'un casque. Travail allemand, première moitié du XVIe siècle.

Cette pièce, dite « Escofia », fort usitée en Espagne, a été exécutée pour l'Empereur Charles Quint, et porte le poinçon du maître-armurier, Desiderius Kolman d'Augsbourg.

Sur l'inventaire des armures de l'Empereur Charles Quint, conservé dans la bibliothèque du Kunsthistoriche Hofmuseum à Vienne, cette pièce est mentionnée et illustrée à la plume.

Nº 34

BOURGUIGNOTE avec timbre en « crête de coq », à la façon d'Espagne. Travail allemand, première moitié du XVIe siècle.

Ce beau casque appartenait probablement à un harnais fait pour Philippe II d'Espagne. Le style de la belle gravure nous ferait croire que cette pièce est sortie de l'atelier Wolf, de Landshut, qui travaillait pour ce monarque.

Nº 35

EPAULIERE. Travail allemand, milieu du XVIe siècle, probablement de l'atelier du maître-armurier Sigismond Wolf de Landshut.

Cette pièce appartient à une armure qui existe au Zeughaus, Berlin, offerte à Karl Frédéric de Brandenbourg par Maximilien II.

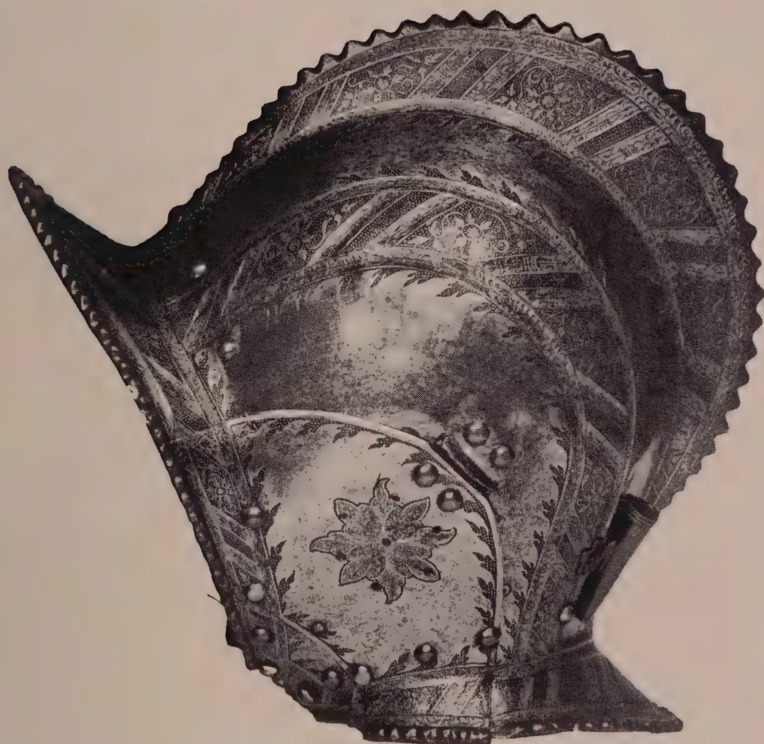
Il est probable que ces trois pièces ci-dessus sont passées en Angleterre en même temps que beaucoup d'autres pièces dérobées à l'Armeria Real pendant la guerre carliste, et vendues aux enchères à Londres en 1839.

Nº 36

DOSSIERE en acier noirci, finement décorée avec des bandes gravées à l'eau forte. Travail italien (milanais), milieu du XVIe siècle.



No 33



No 34

N° 37

PAIRE DE GANTELETS italiens (milanais, milieu du XVIe siècle), embellis d'ornements turcs, en cuivre ciselé et doré.

Cette paire de gantelets, provenant de la collection Ambras, fut prise par les Turcs pendant le siège de Vienne en 1683.

N° 38

MARTEL de fer à bec de corbin en acier doré monté sur une hampe recouverte de velours et ornée de clous de laiton doré. Travail italien, XVIe siècle.

N° 39

MARTEAU d'armes, espagnol, commencement du XVIe siècle, portant d'un côté un bec de faucon et, de l'autre, trois longues et fortes dents.

N° 40

MASSE d'armes de cavalier, espagnole, fin du XVe siècle.

N° 41

CUISSARD à la façon d'Espagne. Travail allemand, milieu du XVIe siècle.

Probablement de l'atelier de Valentin Siebenberger.

N° 42

CUISSARD pour la jambe gauche, à la façon d'Allemagne, décoré à l'eau-forte. (Fin du XVIe siècle.)

N° 43

COLLETIN d'une armure milanaise du XVIe siècle, décoré à l'eau-forte. Travail italien.

N° 44

PLAQUETTE DE BRIDE. Appartenant à un harnais de Charles-Quint.

VITRINE C

N° 45

SALADE à visière pivotée. Milieu du XVe siècle.

N° 46

GORGERET DE MAILLES très fines et terminé par des maillons de laiton. Travail européen du XVe siècle.

N° 47

ARMET savoyard, du commencement du XVIe siècle.

N° 48

ARMET espagnol décoré de rinçeaux à l'eau-forte. Milieu du XVIe siècle.

N° 49

ARMET. Travail italien, du commencement du XVIe siècle.

N° 50

ARMET à visière. Travail italien, fin du XVe siècle.

Ce beau casque qui porte encore sa doublure de toile est mentionné par le baron de Cosson dans son « Helmets and Mail ».

N° 51

ARMET allemand. Commencement du XVIe siècle, provenant de l'atelier du maître-armurier Koloman Colman d'Augsbourg.

N° 52

BOURGUIGNOTE calotte, à oreillères, couvre-nuque lamé, orné de rivets de laiton, avec sa doublure de velours. Milieu du XVIIe siècle.

N° 53

ARMET anglais, le timbre cannelé à la façon Maximilien. Milieu du XVIe siècle.

N° 54

EPAULIERE lamée et gravée à l'eau forte. Dans le style de Valentin Siebenberger. Travail allemand (Nuremberg), milieu du XVIe siècle.

N° 55

EPAULIERE lamée et gravée à l'eau-forte. Dans le style de Valentin Siebenberger. Travail allemand (Nuremberg), milieu du XVIe siècle.

N° 56

PLASTRON d'une armure allemande, richement orné de bandes gravées; à arêtes relevées en pointe, portant du côté gauche les armoiries de Schwarsburg, et du côté droit le Christ en croix. Travail bavarois, milieu du XVIe siècle.

Une armure complète semblable à cette pièce existe au Musée d'Artillerie à Paris.

N° 57

PLASTRON à tabule. Travail allemand du XVIe siècle.

N° 58

VISIERE d'un casque italien. Fin du XVe siècle.

N° 59

VISIERE d'un casque allemand. Commencement du XVIe siècle.

N° 60

CALOTTE en acier. Travail allemand du XVe siècle.

N° 61

TETE DE MARTEL de fer à bec de corbin, italienne, fin du XVIe siècle.

N° 62

TETE DE MARTEL de fer à bec de corbin, italienne, fin du XVIe siècle.

VITRINE D

N° 63

RONDACHE en acier gravé à l'eau-forte, probablement du travail anglais du commencement du XVIIe siècle.

Le décor de cette rondache est identique à celui d'une armure fabriquée pour Clifford, cinquième duc de Dudley, actuellement dans la collection de la Tour de Londres. Cette rondache fait sans doute partie de cette armure.

N° 64

TROUSSEQUIN d'une selle, en acier repoussé. Présumé avoir fait partie d'un harnais de Henri II de France. Travail français, fin du XVIe siècle. (De la collection Fitzhenry.)

N° 65

PAIRE DE GANTELETS miton. Travail allemand, fin du XVe siècle.

N° 66

GANTELET miton. Travail allemand, fin du XVe siècle.

N° 67

GANTELET à la façon d'Espagne, ayant fait partie d'une armure de l'époque de Philippe II d'Espagne, richement décoré à l'eau forte. Travail allemand, milieu du XVIe siècle.

N° 68

GANTELET miton pour la main droite, la nervure transversale modelée en torsade. Travail suisse, fin du XVe siècle.

N° 69

GANTELET miton cannelé, d'une armure dite « Maximilienne », munie de sa doublure de cuir. Travail allemand, fin du XVe siècle.

N° 70

GANTELET miton cannelé, de la forme dite « Maximilienne ». Travail allemand, fin du XVe siècle.

Portant sur le canon court le poinçon d'Augsbourg et à l'intérieur le poinçon d'épreuve.

N° 71

PAIRE DE GANTELETS italiens, portant les trous d'aiguillettes bordés de laiton. (XVe siècle).

N° 72

PAIRE DE GANTELETS italiens. (XVe siècle).

N° 73

GANTELET miton. Travail allemand, fin du XVe siècle.

N° 74

PAIRE D'EPAULETTES. Travail allemand, fin du XVe siècle.

N° 75

GANTELET articulé. Travail anglais, XVIIe siècle.

N° 76

GANTELET articulé. Travail anglais, XVIIe siècle.

N° 77

GUISARME écossaise. (Fin du XVe siècle.)

N° 78

PETITE GUISARME (XVe siècle.)

N° 79

HALLEBARDE suisse. (Commencement du XVe siècle.)

N° 80

HALLEBARDE suisse. (Commencement du XVe siècle.)

N° 81

HALLEBARDE suisse. (Milieu du XVIe siècle.)

N° 82

HALLEBARDE suisse. (Milieu du XVIe siècle.)

N° 83

HALLEBARDE suisse. (Milieu du XVIe siècle.)

N° 84

HALLEBARDE suisse. (Milieu du XVIe siècle.)

N° 85

HALLEBARDE suisse. (Milieu du XVIe siècle.)

N° 86

ESPONTON d'officier. La lame en acier doré.

N° 87

HALLEBARDE de parade, saxonne, XVIIe siècle.

N° 88

HALLEBARDE de guerre, allemande, fin du XVe siècle.)

N° 89

PORTE-MECHE de canonnier de la fin du XVe siècle.

N° 90

PORTE-MECHE de canonnier de la fin du XVe siècle.

N° 91

CORSEQUE italienne du XVIe siècle.

N° 92

FOURCHE de guerre, polonaise, du XVIe siècle.

N° 93

EPIEU de chasse, anglais, du XVIIe siècle.

N° 94

PIQUE anglaise du XVIIe siècle.

N° 95

PIQUE anglaise du XVIIe siècle.

N° 96

PAVOIS génois du XVe siècle.

N° 97

PAVOIS génois du XVe siècle.

SALLE DES ÉPÉES

GROUPE A

Nº 98

SCRAMASAX de l'époque Carlovingienne, trouvé dans la Seine près de Paris, en 1875.

Nº 99

EPEE de guerrier. (Première moitié du XIIIe siècle.)

Nº 100

EPEE de guerrier. (XIIIe siècle.)

Nº 101

EPEE hispano-mauresque. (Commencement du XVe siècle.)

Nº 102

EPEE vénitienne du XVe siècle.

Nº 103

EPEE courte, de taille et d'estoc, italienne. (Commencement du XVIe siècle.)

La lame et la poignée formées d'une seule pièce, la fusée embellie de panneaux d'ébène et d'ivoire ; probablement une arme de chasse.

N° 104

EPEE ITALIENNE. Travail d'Italie du Nord. (Commencement du XVIe siècle.)

N° 105

EPEE courte, Italie du Nord. (Seconde moitié du XVIe siècle.)

N° 106

EPEE courte, Italie du Nord. (Dernière moitié du XVIe siècle.)

GROUPE B

N° 107

EPEE dite « bâtarde », allemande. (Fin du XVe siècle.)

Le pommeau et les quillons en forme de torsade, la lame porte l'inscription CONTRA FORTUNA.

N° 108

EPEE de la forme dite « bâtarde », allemande. (Fin du XVe siècle.)

N° 109

EPEE ALLEMANDE, estoc de guerre. Travail saxon. (Commencement du XVIe siècle.)

N° 110

EPEE ALLEMANDE, estoc de guerre; avec garde et contre-garde. Travail saxon. (Commencement du XVIe siècle.)

N° 111

EPEE ALLEMANDE, de la fome dite Bâtarde. (Fin du XVe siècle.)

N° 112

EPEE ALLEMANDE, de la fome dite Bâtarde. (Fin du XVe siècle.)

N° 113

EPEE d'exécution capitale. Travail allemand, du XVIe siècle.

GROUPE C

N° 114

EPEE courte, Italie du Nord. (Commencement du XVIIe siècle.)

La garde, composée d'une coquille, avec les quillons recourbés et le pommeau en torsade, sont de fer noirci.

N° 115

EPEE courte, Italie du Nord. (Commencement du XVIe siècle.)

La garde semblable à la précédente. La lame, évidée en toute sa longueur, est gravée.

N° 116

SCHIAVONNE vénitienne. (Seconde moitié du XVIe siècle.)

N° 117

EPEE DE TAILLE écossaise. (Fin du XVIIIe siècle.)

La lame à trois gouttières porte le nom ANDREA FERRARA.

N° 118

EPEE DE TAILLE écossaise (XVIIe siècle).

N° 119

EPEE de cavalerie portugaise (XVIIe siècle).

N° 120

EPEE vénitienne. (Commencement du XVe siècle).

N° 121

EPEE DE TAILLE anglaise, dite « Mortuaire », de l'époque de Charles Ier.

La monture en corbeille de fer ciselé avec des portraits du roi.

GROUPE D

N° 122

RAPIERE de la forme dite « Flamberge », hollandaise, du XVIIe siècle.

La lame porte le nom de l'armurier WILLEM FLUSZ. ME FECIT SOLINGEN.

N° 123

RAPIERE dite « Flamberge », hollandaise, du XVIIe siècle.

N° 124

RAPIERE dite « Flamberge », anglaise, de l'époque de Jaques II d'Angleterre.

La garde d'acier est ornée des emblèmes d'Ecosse, d'Angleterre et de Galles.

N° 125

RAPIERE espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

N° 126

RAPIERE espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

N° 127

RAPIERE française. (Fin du XVIe siècle.)

N° 128

RAPIERE flamande. (Fin du XVIe siècle.)

N° 129

RAPIERE dite « Flamberge », française. (Commencement du XVIIe siècle.)

N° 130

RAPIERE dite « Flamberge », française. (Commencement du XVIIe siècle.)

N° 131

EPEE DE VILLE portugaise, du XVIIe siècle.

VITRINE E

N° 132

GARDE d'une épée de ville, espagnole. (Première moitié du XVIIe siècle.)

La monture de cette épée est à grande tasse à bord rabattu finement ciselée et repercée à jours. Cette arme, type complet de l'épée de luxe espagnole du règne de Philippe IV, se portait avec une grande dague de main gauche de même travail. (Voir N° 133, Dagues.)

N° 133

DAGUE de main gauche, espagnole, du commencement du XVIIe siècle.

La coquille triangulaire de la garde qui couvre tout le dos de la main est en acier ciselé, et percée à jour; elle est le complément de la rapière. (Voir N° 132, Epées.) Cette arme, essentiellement de duel, se tenait comme l'épée, le pouce en avant, le petit doigt au pommeau. On parait avec elle les coups de l'adversaire et on lui portait des coups droits ou de bas en haut.

N° 134

RAPIERE espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

La lame porte le nom TOMAS dans la gouttière.

N° 135

EPEE de ville, espagnole ou napolitaine. (Première moitié du XVIIe siècle.)

N° 136

EPEE de ville, espagnole. (Commencement du XVIIe siècle.)

La garde, la tasse et la fusée sont en acier poli, ciselé et repercé à jour. La belle lame de Tolède porte, dans la gouttière, le nom de l'armurier.

N° 137

BELLE EPEE de ville, espagnole. (Commencement du XVIIe s.)

La tasse en acier, ciselée et repercée à jour, d'une finesse de dentelle. La lame porte le nom du célèbre armurier Caino, et un poinçon.

N° 138

BELLE EPEE de ville, espagnole. (Commencement du XVIIe s.)

La tasse en acier, ciselée et repercée à jour. La lame, d'origine allemande, porte l'inscription ARNOLDT BRACH SOLINGEN ME FECIT et, sur le talon, un poinçon.

N° 139

EPEE de ville, portugaise. (Commencement du XVIIe siècle.)

La garde en acier poli avec la tasse godronée et repercée à jour.

N° 140

EPEE de ville, espagnole (XVIIe siècle).

La lame, d'origine allemande, porte l'inscription CLEMENS WOLLER SOLINGEN ME FECIT, et pour le poinçon, un coq.

N° 141

PORTE-EPEE espagnol. (Commencement du XVIIe siècle.)

Signée CAINO et le poinçon de Tolède.

N° 142

PORTE-EPEE espagnol. (Commencement du XVIIe siècle.)

Signée L. MAOSORIO.

N° 143

PORTE-EPEE espagnol. (Commencement du XVIIe siècle.)

Nº 144

PORTE-EPEE espagnol. (Commencement du XVIIe siècle.)

Nº 145

FLEURET de main gauche espagnol. (Commencement du XVIIe s.)

Nº 146

DAGUE de main gauche, espagnole, du commencement du XVIIe siècle. Avec son fourreau en cuir.

Nº 147

DAGUE de main gauche, espagnole, du XVIe siècle.

Nº 148

EPEE DE VILLE, espagnole (XVIe siècle).

La lame, d'origine allemande, porte dans la gouttière Johanis Klote, me fecit Solingen.

VITRINE F

Nº 216

BELLE EPEE. Travail français du commencement du XVe siècle.

Cette belle arme, unique par sa forme et l'ornementation de sa monture, fut trouvée, il y a quelques années, dans un vieux château de Lorraine près de Domremy. Cette circonstance donne à supposer que cette épée, de l'époque de Charles VII, est celle de Jeanne d'Arc. A la Bibliothèque Nationale de Paris, se trouve une médaille commémorative représentant sainte Jeanne tenant dans la main droite une épée dont la forme est la même que celle-ci.

La monture, de bronze doré et gravé, est d'une exécution merveilleuse. Sur le pommeau est représenté la Vierge et l'Enfant Jésus d'un côté, et de l'autre le Christ en croix. Les extrémités des quillons sont ornés de la fleur de lys de France et sur l'écusson un cerf couronné.



Nº 216

N° 149

BOSSETTE DE POITRAIL d'un harnais de cheval, en cuivre émaillé. Travail français, fin du XIV[e] siècle.

Sous le règne de Charles VI, le luxe des harnais des chevaux de guerre dépassait toute raison. On prodiguait sur les bottes des selles, sur les cuirs de poitrail et de croupières et les têtières les émaux, les clochettes et bossettes d'argent et d'or.

N° 150

EPEE italienne (Venise). (Fin du XV[e] siècle.)

La poignée est modelée sur la forme d'une Cinquedea, la belle lame cannelée porte le nom BATISTA.

N° 151

EPEE vénitienne. (Milieu du XV[e] siècle.)

Cette admirable épée, une des plus élégantes que l'on puisse voir, est d'une grande simplicité de forme, mais parfaite de ligne et de proportion.

N° 152

BELLE EPEE espagnole. (Milieu du XVI[e] siècle.)

La garde et pommeau en acier noirci, décorés de damasquinage d'or. La belle lame de taille porte l'inscription IVANI INTIA et le poinçon d'un armurier de Tolède.

N° 153

BELLE EPEE milanaise. (Seconde moitié du XV[e] siècle.)

D'une grande élégance de forme et parfaite d'équilibre ; la monture est de fer doré. La lame large à la garde et très effilée sur le talon, est décorée d'un dessin de rinceaux exécutés à l'eau-forte, et dorés.

N° 154

BELLE EPEE de la forme dite « Cinquedea ».

Le pommeau de bronze ciselé en forme de coquille, la fusée recouverte

en peau de chagrin avec une garniture de filets en acier. La belle lame porte sur le talon des figures représentant saint Michel et sainte Barbe gravées à l'eau-forte. Travail d'Italie du Nord, fin du XVe siècle.

Nº 155

EPEE espagnole. (Commencement du XVIe siècle.)

La garde en acier et la fusée en forme de balustre ciselée avec des feuilles d'acanthes. Damasquinée d'or. La lame de taille porte sur le talon doré le poinçon de Juan de Vargas de Tolède, célèbre armurier de Charles-Quint.

VITRINE G

Nº 156

ARQUEBUSE à mèche, allemande. (Milieu du XVIe siècle.)

Le canon simple est muni d'une hausse en bronze ciselé appliqué sur la culasse. La crosse en bois de noyer richement incrustée d'ivoire représente des sujets de chasse.

Nº 157

ARQUEBUSE à rouet, tyrolienne. (Fin du XVIe siècle.)

La platine et le chien richement gravés. La crosse porte des armoiries en argent gravé ; le canon rayé porte le nom JOHANNIS ANSKARG INSBRUK et la date 1568.

Nº 158

ARQUEBUSE à rouet, allemande. (Fin du XVIe siècle.)

La crosse embellie d'une marqueterie en argent. Cette arme fut offerte par S. M. le roi Georges V d'Anglterre à la vente aux enchères de la Croix Rouge à Londres, pendant la Grande Guerre.

N° 159

ARQUEBUSE à rouet, italienne. (Fin du XVIe siècle.)

N° 160

PAIRE DE PISTOLETS à rouet, allemands. (Commencement du XVIIe siècle.)

Les canons et platines sont gravés; les bois, incrustés d'ivoire.

N° 161

PAIRE DE PISTOLETS à rouet.

N° 162

PISTOLET à rouet.

N° 163

PAIRE DE PISTOLETS à silex, italiens. Travail de Brescia, commencement du XVIIe siècle.

Les canons sont signnés LAZARINO COMINAZZO. Les platines, ainsi que les montures, sont en acier, richement ornés de ciselures.

N° 164

FLASQUE à poudre en cuir bouilli, espagnole, fin du XVIe siècle.

N° 165

CLEF d'arme à rouet pour une arquebuse, du XVIe siècle.

N° 166

BELLE ARQUEBUSE de chasse à rouet. (Dernier quart du XVIe siècle.)

La crosse est incrustée d'ivoire gravé représentant des sujets mythologiques.

Les montures en fer ciselé bleui, sur un fond d'or. Le canon richement ciselé est embelli de damasquinages d'or et provient sans doute de l'atelier DANIEL SADELER, maître-armurier, d'origine flamande, émigré à Munich en 1597. Le canon porte le monogramme HB de Hieronymus Borstorffer, fabricant de Munich.

N° 167

PLATINE à la miquelet, d'une arquebuse. Italienne, XVIIe siècle.

N° 168

PLATINE à mèche.

N° 169

CARTOUCHE de chasse, allemande, fin du XVIe siècle.

N° 170

CARTOUCHE de chasse, allemande, fin du XVIe siècle.

N° 171

AMORÇOIR de chasse, allemand, fin du XVIe siècle.

En bronze ciselé et doré. La boule munie d'un cadran solaire.

N° 172

CORBIN à poudre. Travail français (XVIe siècle). En ivoire sculpté

N° 173

CORBIN à poudre, en corne de cerf. Travail flamand, commencement du XVIIe siècle.

N° 174

FLASQUE à poudre d'arquebusier. (Commencement du XVIe s.)

N° 175

FLASQUE à poudre en cuir bouilli, italienne, fin du XVIe siècle.

N° 176

PISTOLET à la miquelet. Italien (Brescia), XVIIe siècle.

N° 177

BANDOULIERE de mousquetaire, de la Garde de Saxe. Allemande, fin du XVIe siècle.

En cuir, recouverte de taffetas noir, garnie d'étuis à charges et à mèches, attachés par des lacets à des anneaux qui sont tenus par des mufles de lions en bronze ciselé et doré.







No 178

VITRINE H

N° 178

COUTEAU DE TABLE. Travail français, fin du XVIe siècle.

La poignée en ivoire sculpté est ornée de quatre petits panneaux représentant des scènes de l'Histoire Sainte, en dessous desquels se trouvent sur chaque côté deux petites portes se rabattant et qui, étant ouvertes, exposent deux petites figures articulées : un satyre d'un côté, et, de l'autre, un squelette humain.

N° 179

DAGUE à oreilles, de la forme dite « Stradiote ». Travail italien, fin du XVe siècle.

La dague à oreilles, que l'on a appelée « stradiote » ou dague à la levantine, était connue en France au XVIe siècle sous le nom de dague à la façon d'Espagne.

N° 180

DAGUE à oreilles. Travail italien du XVIe siècle.

N° 181

DAGUE italienne. (Fin du XVe siècle.)

Cette dague conserve son fourreau de cuir bouilli décoré avec les armoiries de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, avec les montures en cuivre doré.

N° 182

GRANDE DAGUE saxonne. (Milieu du XVIe siècle.)

N° 183

DAGUE à roëles (rondelles) anglaise. (Première moitié du XVe s.)

N° 184

DAGUE à roëles, anglaise. (Commencement du XVIe siècle.)

N° 185

DAGUE de la forme dite « à rognon ». Travail français du XVe ou XVIe siècle.

N° 186

DAGUE italienne. Travail de Vérone du XVe siècle.

N° 187

DAGUE flamande. (Fin du XVe siècle.)

N° 188

DAGUE flamande. (Fin du XVe siècle.)

Cette dague, avec la précédente, ont été trouvées dans les tranchées de Flandre pendant la guerre 1914-1918.

N° 189

DAGUE allemande (Saxonne), du XVIe siècle.

N° 190

DAGUE flamande. (Fin du XVe siècle.)

N° 191

DAGUE vénitienne. (Fin du XVe siècle.)

N° 192

DAGUE de main gauche, espagnole. (Seconde moitié du XVIe s.)

La garde formée de deux quillons recourbés et le pommeau en acier ciselé et percé à jour, avec la rapière dont elle fait le complément. (Voir Epée N° 237, Vitrine J.)

N° 193

DAGUE de main gauche, française. (Fin du XVIe siècle.)

La garde formée de quillons recourbés et le pommeau en fer noirci.

N° 194

DAGUE de main gauche, italienne. (Fin du XVIe siècle.)

Le pommeau et les quillons incrustés d'argent. La belle lame évidée et percée à jour.

N° 195

DAGUE de main gauche, italienne. (Fin du XVIe siècle.)

La garde formée de deux quillons droits et le pommeau en acier noirci et doré. La lame évidée et percée à jour est dentelée sur les deux tranchants.

N° 196

DAGUE de main gauche, espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

La garde en acier noirci incrustée d'argent.

N° 197

DAGUE de main gauche, espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

La garde composée de deux petits quillons recourbés et le pommeau en acier noirci incrusté d'argent, la lame évidée et percée à jour se termine en pointe aiguë.

N° 198

DAGUE de main gauche. Travail allemand, fin du XVIe siècle.

N° 199

DAGUE de main gauche. Travail italien, fin du XVIe siècle.

Le pommeau et les quillons sont en forme de coquilles.

N° 200

DAGUE de main gauche française. (Fin du XVIe siècle.)

N° 201

DAGUE de main gauche italienne (Brescia), commencement du XVIIe siècle.

Tout en acier, la poignée en forme de balustre.

N° 202

DAGUE de main gauche italienne (Brescia), commencement du XVIIe siècle.

N° 203

PETITE DAGUE ou Stylet. Travail italien, commencement du XVIIe siècle.

N° 204

PETITE DAGUE d'enfant. Travail français, fin du XVIe siècle.

N° 205

DAGUE de la forme dite « Cinquedea » en Italie, et « Sangdédé » en France. Travail italien, commencement du XVIe siècle.

N° 206

STYLET de canonnière (XVIIe siècle).

N° 207

STYLET français (XVIe siècle).

N° 208

STYLET

N° 209

STYLET italien, tout en acier ciselé et noirci. (Brescia, XVIe s.)

N° 210

STYLET italien, tout en acier ciselé.

La fusée est formée de deux petites figures représentant Adam et Eve.

N° 211

STYLET italien. La poignée est formée de trois monstres grotesques en fer noirci. (Brescia, XVIe siècle.)

N° 212

STYLET italien. La poignée est formée de deux monstres grotesques en fer noirci. (Brescia, XVIe siècle.)

N° 213

STYLET brescian, du XVIe siècle.

N° 214

COQUILLE et POMMEAU d'une épée, en acier repoussé et gravé avec les armoiries de François II.

N° 215

COQUILLE et POMMEAU d'une épée, de la forme dite « Flamberge », en fer ciselé et repercé à jour. Tavail italien du XVIIe siècle.

VITRINE I

N° 217

EPEE DE COUR, de l'époque de Georges III d'Angleterre.

N° 218

EPEE DE COUR, de l'époque d'Anne d'Angleterre.

N° 219

EPEE DE COUR, de l'époque de Louis XV.

N° 220

EPEE DE COUR, dite « Colichemarde », de l'époque de Louis XV.

La monture, en acier poli, ciselée, porte les portraits du roi et de Marie Leczinska.

N° 221

EPEE DE COUR, de l'époque Georges III d'Angleterre.

N° 222

EPEE DE COUR anglaise. (Commencement du XIXe siècle.)

N° 223

EPEE DE COMBAT française. (Troisième Empire.)

N° 224

EPEE DE COMBAT anglaise.

La monture en argent ciselé.

N° 225

BELLE EPEE DE COUR française, de l'époque Louis XVI.

N° 226

FLEURET français, de l'époque Louis XIV.

N° 227

EPEE DE VILLE dite Colichemarde. Probablement italien, fin du XVIIe siècle.

N° 228

EPEE de ville italienne (Brescia). (Commencement du XVIIe siècle.)

La lame porte l'inscription FIDE SED OVI VIDE ET PUGNA PRO PATRIA C.

N° 229

EPEE DE VILLE, de l'époque de Charles II d'Angleterre.

La lame porte l'inscription NEC LEMERE NEC LIMIDE.

N° 230

EPEE DE VILLE, de l'époque de Guillaume III d'Angleterre.

La lame porte l'inscription PRO CHRISTE ET PATRIA, PRO ARIS ET FOCIS.

N° 231

EPEE DE VILLE, de l'époque de Guillaume III d'Angleterre.

La monture en acier, ciselée en haut relief.

N° 232

EPEE DE VILLE, de l'époque de Charles II d'Angleterre.

VITRINE J

N° 233

COUTEAU de brèche.

La belle lame décorée d'arabesque en or demasquiné et incrustations d'argent, porte les armoiries de Amedeo Emanuel. Travail milanais, dernière moitié du XVIe siècle.

N° 234

EPEE DE TAILLE anglaise (XVIe siècle).

La monture en acier noirci, incrustée d'argent.

N° 235

RAPIERE allemande, d'estoc. (Fin du XVIe siècle.)

La garde composée de quillons tournés en sens inverse et terminés ensuite avec le pommeau, d'une tête à moustaches coiffée d'un casque doré et argenté.

N° 236

RAPIERE espagnole (XVIe siècle).

La garde incrustée d'or et d'argent ciselé en forme de mascarons et de rinceaux. La lame doublement évidée porte une inscription, et, sur le talon, le poinçon d'un armurier de Tolède, probablement celui de Juan Martinez.

N° 237

RAPIERE espagnole (XVIe siècle).

La monture d'acier ciselé, embellie de médaillons; les extrémités des quillons ornées de portraits présumés de Philippe II. La belle lame porte,

dans la gouttière, l'inscription JUAN MARTINEZ EN TOLEDO IN TE DOMINE SPERAVI, et, sur le talon, SPADERO EL RHI et le poinçon. (Voir Dague N° 192, Vitrine H.)

N° 238

BELLE EPEE de ville, espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

La garde, contre-garde et le pommeau ovoïde sont richement incrustés d'argent et damasquinés d'or. La belle lame doublement évidée porte l'inscription et le poinçon de Juan Martinez, de Tolède.

N° 239

BELLE RAPIERE espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

La garde, richement damasquinée d'or ; la lame porte avec gouttière dorée les lettres I.H.S. Probablement le travail de Joanes, de Tolède.

N° 240

BELLE RAPIERE espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

Le pommeau de fer ciselé en forme de nœud tressé. La garde et contre-garde ensuite, le tout entièrement doré.

N° 241

BELLE RAPIERE espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

La garde, contre-garde et longs quillons droits terminés en pomme de pin, incrustés d'argent.

N° 242

RAPIERE allemande (XVIe siècle).

La garde en acier noirci richement embellie avec des têtes de chérubin en argent ciselé. La lame porte le nom IANI ME FECIT.

N° 243

RAPIERE italienne. (Fin du XVIe siècle.)

La lame porte l'inscription SUAVITER IN MODO DESANDRI DESCHACCHI FORTITER IN RE et, sur le talon, le poinçon de Juan Desandri Brescia.

N° 244

EPEE allemande. (Fin du XVIe siècle.)

La garde en fer noirci et incrustée d'argent. La lame, d'origine italienne, porte le poinçon et l'inscription SANDRINI SCHICCHI et la marque de Juan Desandri de Brescia.

N° 245

EPEE DE TAILLE espagnole. (Milieu du XVIe siècle.)

La garde et le pommeau en forme ovoïde.

N° 246

EPEE à deux mains, espagnole. (Commencement du XVe siècle.)

Le pommeau et la garde en fer giselé et noirci.

N° 247

EPEE à deux mains, allemande. (Dernière moitié du XVIe siècle.)

Le pommeau et la garde en fer; la poignée est recouverte de velours rouge avec garniture de galon.

N° 248

EPEE courte allemande. (Fin du XVIe siècle.)

La lame, probablement d'origine italienne, porte le poinçon d'un armurier de Venise et est finement gravée et échancrée sous le pas-d'âne pour le placement de l'index, disposition qui caractérise les armes de taille. Les quillons tournés en sens inverse et terminés comme le pas-d'âne par une tête à moustaches coiffée d'un casque, argentée et dorée.

N° 249

RAPIERE allemande. (Fin du XVIe siècle.)

La garde en fer ciselé, le talon de la lame orné de personnages en costumes de l'époque exécutés à l'eau-forte.

N° 250

EPEE courte, allemande. (Commencement du XVIe siècle.)

La lame décorée sur le talon avec des figures représentant saint Sébastien et saint Nicolas ; porte l'inscription JAHANNI.

N° 251

RAPIERE dite « Flamberge », de l'époque de Louis XIII.

La monture damasquinée d'or sur un fond d'acier bleui.

N° 252

EPEE de ville. Travail allemand, fin du XVIe siècle.

La garde et contre-garde finement ciselées, bleuies et dorées. La lame portant le poinçon d'un armurier de Tolède et, dans sa gouttière, les lettres I.V.A.N.I.

N° 253

RAPIERE dite « Wallone ».

La garde, en acier ciselé, est formée de deux coquilles et percée à jour. Travail flamand, fin du XVIe siècle.

N° 254

RAPIERE dite « Wallone », flamande. (Fin du XVIe siècle.)

N° 255

GRANDE EPEE dite « bâtarde » allemande. (Fin du XVIe siècle), probablement travail autrichien.

N° 256

PORTE-EPEE anglais. Commencement du XVIIe siècle.)

En velours noir orné de boucles de laiton doré.

N° 257

PORTE-EPEE italien. (Commencement du XVIIe siècle.)

En velours vert avec une garniture de galons d'or.

N° 258

RAPIERE allemande. (Fin du XVIe siècle.)

La lame porte le nom ANTONIO.

N° 259

GRANDE EPEE dite « bâtarde », allemande ou autrichienne. (Milieu du XVIe siècle.)

N° 260

EPEE DE TAILLE, espagnole, du XVIe siècle.

N° 261

RAPIERE, « épée de ville », espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

La lame porte l'inscription SO DIO GLORI, SO DIO HONOR. Le talon porte le poinçon de l'armurier Juanes, de Tolède.

N° 262

RAPIERE allemande. (Fin du XVIe siècle.)

N° 263

EPEE espagnole. (Seconde moitié du XVIe siècle.)

N° 264

EPEE DE VILLE, allemande, du XVIIe siècle.

La lame porte le nom de PETER BRACH Solingen.

N° 265

EPEE à deux mains, du XVIe siècle.

N° 266

RAPIERE anglaise. (Fin du XVIe siècle.)

N° 267

RAPIERE FRANÇAISE. (Fin du XVIe siècle.)

N° 268

EPEE ESPAGNOLE. (Fin du XVIe siècle.)

N° 269

RAPIERE espagnole. (Fin du XVIe siècle.)

La garde et le pommeau damasquinés d'or.

N° 270

EPEE à deux mains, suisse. (Fin du XVIe siècle.)

N° 271

EPEE d'un officier de la marine vénitienne. (Fin du XVIe siècle.)

La lame porte le poinçon de Tolède.

N° 272

ARBALETE à jalet, italienne, du XVIIe siècle.

Le fût est cintré entre la noix et l'arc, la corde munie d'un logement pour la balle de plomb ou de terre glaise.

N° 273

ARBALETE à cranequin, en bois sculpté. Travail français, fin du XVIe siècle.

N° 274

ARBALETE à cranequin, suisse, fin du XVIe siècle.

L'arbrier entièrement incrusté d'os gravés. Le cranequin en fer porte sur la boîle le poinçon de Zurich.

SALLE DES BOIS SCULPTÉS

N° 275

TABLEAU. « La Vierge et l'Enfant Jésus ». Probablement le rétable d'un autel. Art espagnol du XVe siècle.

Attribué à ANTON D'ANIANO Y PEDRO DE APONTE.

N° 276

STALLE D'EGLISE, exécutée en chêne. Travail français, fin du XVe siècle.

N° 277

SAINT FLORIAN. Statuette en bois de poirier, peinture polychrome. Travail allemand, fin du XVe siècle.

N° 278

SAINT ELOI. Statuette en bois peint et décoré. Travail espagnol du XVIe siècle.

N° 279

SAINT GEORGES. Statuette en bois, décor polychrome. Travail allemand du XVe siècle.



Nº 275

N° 280

GROUPE en bois de chêne, représentant « La Circoncision ». Travail flamand du XVIe siècle.

N° 281

GROUPE en bois de chêne, représentant « La Pietà ». Travail flamand, commencement du XVIe siècle.

N° 282

GROUPE en bois de chêne, représentant « La Vierge et Saint Pierre ». Travail flamand du XVIe siècle.

N° 283

GROUPE en bois, peinture polychrome. Travail espagnol du XVe siècle.

N° 284

STATUETTE en bois sculpté, représentant une dame. Travail flamand du XVe siècle.

N° 285

GROUPE en bois de chêne. Travail espagnol, fin du XVe siècle.

N° 286

GROUPE en bois de chêne. Travail espagnol, fin du XVe siècle.

N° 287

PAIRE DE PORTES d'une armoire, en bois de chêne, sculptées, avec des figures représentant l'Architecture et la Justice. Travail français, seconde moitié du XVIe siècle.



N° 297



N° 295



N° 296

N° 288

DEUX PANNEAUX sculptés, avec des têtes en costume de l'époque, d'Albert Dürer, et peinture polychrome. Travail allemand (Tyrol), du XVIe siècle.

N° 289

PERE ETERNEL. Bois sculpté et décors polychromes. Travail espagnol (Ecole d'Alonzo Cano), du XVIIe siècle.

N° 290

DEUX PANNEAUX en bois sculpté, représentant « Saint Hubert et Diane ». Travail français (Ecole de Lyon), XVIe siècle.

N° 291

GROUPE en bois de poirier, représentant « La Pietà ». Travail français (Ecole du Nord), du XVe siècle.

N° 292

PANNEAU en bois de chêne, sculpté et repercé à jour, embelli des armoiries d'Angleterre de l'époque d'Henri VII.

N° 293

BUSTE en bois sculpté et décoré en polychrome. Travail italien du XVIe siècle.

N° 294

CROIX en bois sculpté et doré. Travail italien du XVIIe siècle.

VITRINE K

N° 295

CHASSE. Travail allemand, province de Cologne.

Appliquées sur un fond orné de rinceaux terminés par de gros fleurons largement épanouis en émail champlevé, sont des figures en haut relief, exécutées en cuivre martelé, ciselé, avec les yeux incrustés de rubis, et traités avec autant de soin que les pièces exécutées en métal précieux. Le tout est surmonté d'une crête percée à jour et ornée de deux boules ovales en cristal de roche et de quatre cabochons sur chacun des côtés, et porte l'inscription suivante : BERNARDUS : DE MONTE ACUTO : ANCIENSIS EPISCOPUS : HANC : THECAM SACRARUM REL IQUIARUM : SANCTI COMMODI : PIERI : PECIT.

Dimensions : Longueur, 0 m. 50; hauteur, 0 m. 44; profondeur, 0 m. 23.

N° 296

COUVERTURE DE LIVRE. Travail français du XIIIe siècle.

Ornée du Saint Père, en cuivre martelé, en haut relief et doré, sur une plaque de même métal décorée en émail champlevé.

Dimensions : 0 m. 197 sur 0 m. 127.

N° 297

CROSSE en cuivre et incrustée d'émail champlevé. Travail français du XIIIe siècle.

VITRINE L

N° 298

DAGUE-COUTEAU française. (Seconde moitié du XVIe siècle.)

La poignée ainsi que le fourreau sculptés en ivoire; le bout du fourreau est orné d'une chape en or, ciselée, avec des mascarons.

N° 299

STYLET à lame quadrangulaire. Travail espagnol du XVIe siècle.

La poignée surmontée par un pommeau en forme de tête, et finement damasquinée en or.

N° 300

PRESENTOIRE. Travail allemand (saxon), seconde moitié du XVIe siècle.

N° 301

COUTEAU espagnol avec son fourreau en cuir gaufré et doré. (Commencement du XVIIe siècle.)

N° 302

COUTEAU portugais. (Milieu du XVIIe siècle.)

N° 303

FOURCHETTE. Travail italien (Venise), fin du XVIe siècle.

N° 304

TROUSSE de table. Travail flamand du XVIIe siècle.

Les poignées en argent, finement gravées, avec les scènes du Nouveau Testament. Probablement de la main de DE BRY, célèbre graveur flamand.

N° 305

COUTEAU portugais. (Commencement du XVIIe siècle.)

N° 306

COUTEAU de table. Travail portugais, du XVIIe siècle.

N° 307

FOURREAU d'un couteau, en ivoire sculpté. Travail allemand, commencement du XVIIe siècle.

N° 308

SERRURE en fer ciselé, avec sa clef. Travail français, fin du XVIe siècle.

N° 309

CLEF en fer ciselé. Travail français du XVIe siècle.

N° 310

2 CLEFS en fer ciselé. Travail anglais de l'époque Charles Ier.

N° 311

ESCARCELLE en fer. Travail allemand, fin du XVIe siècle.

N° 312

CADENAS en fer, décoré à l'eau-forte et doré. Travail allemand (saxon), du XVIe siècle.

N° 313

MONTRE DE TABLE en cuivre ciselé et doré. Travail allemand du XVIe siècle.

N° 314

COUTEAU de table. Travail italien du XVIe siècle.

N° 315

CADENAS en fer forgé et ciselé. Travail allemand du XVIe s.



Vitrine A

N° 316

TROUSSE de veneur, avec sa gaine en fer repoussé et ciselé. Travail espagnol, commencement du XVIIe siècle.

N° 317

PETITE TARGETTE en fer noirci et doré, probablement d'une armoire. Travail allemand (saxon), fin du XVIe siècle.

N° 318

CLEF en fer ciselé et argenté. Travail italien, milieu du XVIe s.

VITRINE A

CASQUE en bronze. Gaulois, du VIIe siècle.

Parmi les rares casques en bronze gaulois considérés comme de l'époque d'Hallstadt qui existent aujourd'hui dans nos musées, celui-ci est incontestablement le plus beau par son riche décor rappelant les casques assyriens du VIIe siècle avant notre ère.

On admet en effet que les Gaulois, comme les Celtes, sont d'origine orientale, bien que l'on ne puisse préciser la date de leur immigration en Europe.

VITRINE M

N° 319

GROUPE en bois de chêne, représentant « La Femme adultère ». Travail allemand du XVIe siècle.

N° 320

COFFRETTE en cuir bouilli. Travail français du XVe siècle.

N° 321

COFFRETTE en cuir bouilli. Travail espagnol du XVe siècle.

N° 322

GAINE en cuir bouilli, pour contenir un calice. Travail italien, commencement du XVIe siècle.

N° 323

COFFRETTE en bois, recouverte de fer percé à jour. Travail français, fin du XVe siècle.

N° 324

GAINE d'écrivain en cuir bouilli. Travail italien du XVIe siècle.

VITRINE N

N° 325

CALICE ET PATENE en argent et cuivre, doré. Travail espagnol, fin du XVe siècle.

N° 326

CRUCIFIX. Travail italien du XVe siècle.

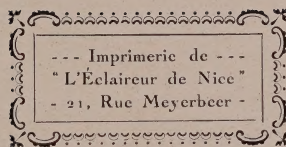
N° 327

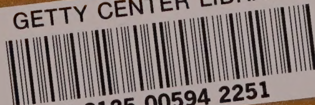
LUTRIN en fer forgé. Travail espagnol, fin du XVe siècle.

N° 328

COFFRETTE en fer décoré à l'eau-forte. Travail allemand (saxon) du XVIe siècle.




- - - Imprimerie de - - -
" L'Éclaireur de Nice "
- 21, Rue Meyerbeer -





- - Imprimerie de - -
L'Eclaireur de Nice
21, Rue Meyerbeer